

# RENE KAES

## L'ESPACE ET LE GROUPE

Tout groupe vivant se constitue dans un espace. L'espace, donné et conquête le définit, l'enclot, mais c'est encore dans l'espace que le groupe cherche son Autre, son lieu Autre. L'espace est sa contrainte et sa pulsation hors de lui ; l'espace l'organise et et recueille son rêve, simultanément. Dans sa consistance même physique et tangible, le groupe est un mobile en quête de son lieu, qu'il aménage et déménage sans cesse. La mobilité de l'espace, non pas son inconsistance, est nécessaire au mouvement exploratoire du groupe vers son équilibre et son harmonie pour ses mémoires, mobilité, c'est-à-dire simultanéité, succession de frontières, de limites et de limitations différenciées, car la frontière et l'enclosure assurent au groupe son identité et sa distinction. La limite est assurance pour la tension identifiante, contre l'incertitude de soi et des autres. Figée, donnée infranchissable, elle signifie et provoque apathie ou agression stérilisante, décomposition sans l'apparence de l'unité. Trop fluctuante et insaisissable elle insécurise et anéantit tout désir et tout ordre. La limite est au centre du discours du groupe dans son espace. Tout conflit est à propos de limite entre le moi et le non-moi, entre le moi et l'autre, entre mon espace et un autre espace. L'espace donné au groupe, la salle de réunion, l'appartement, l'usine, est ainsi un espace imprévu, nécessairement imprévu. Rigide et fixe, il n'est plus un espace de libre mouvance : le projet d'existence d'un autre pour moi l'a comblé : c'est une chose qui me fait chose, objet dépendant de l'autre qui m'a inscrit définitivement dans son espace. L'espace nous donne à agir et à penser, et à rêver. Il nous faut un espace pour la mémoire, l'oubli, les racines : caves et greniers. Il faut un espace pour l'autorité, la passion, l'étude, le jeu et l'instinct. Le dessous de la table de discussion (le groupe ne s'apparaît alors qu'en bustes, bras et têtes) est l'espace où il vit secrètement, instinctivement. Parler sans table est parler différemment sans appui et protection identiques, l'espace d'un groupe est non homogène, il est orienté, différencié. C'est un espace qui se modifie et c'est un espace qui modifie. Polarissant et polarisé il structure les relations dans le groupe, ordonne les rapports, par rapport à un centre, une droite et une gauche, un haut un bas un milieu : placés où nous nous tenons, que nous occupons et qui nous occupent. Places signifiantes dans un ensemble de relations, dans un ordre ou une hiérarchie, celles que j'occupe sont les lieux où j'existe, à partir desquelles je rencontre, j'explore, pouvant y revenir pour m'y reconstituer, m'y réfugier, solitaire et unique. Places qui limitent et définissent, places conflictuelles si elles m'attachent et me lient à un espace révolu, antérieur à ce que je deviens, si elles empêchent les autres de se mouvoir vers d'autres lieux. La difficulté majeure que rencontre le groupe dans son existence de groupe, c'est précisément la difficulté pour chacun de se décentrer de sa position et de comprendre un univers de relations d'interdépendances. C'est que la connaissance du groupe humain n'est pas NATURELLE, je réduis sans cesse le groupe à partir de ma place, à un Autre monstrueux qui va m'investir, m'OCCUPER, ou à un Autre qui ne tiendra sa réalité et sa puissance que de par ma place. La question que dans les groupes nous nous posons, que quelquefois nous posons aux autres, c'est bien celle de notre place.

L'espace ne nous la donne que s'il coïncide, provisoirement avec ce que nous attendons de nous et des autres et qui est aussi attendre par les autres, le changement de place est une récréation de l'espace et des relations, une insécurité, une menace l'accompagne : apprivoisé, normalisé, l'espace et ce qu'il situe : individus, objets, formes, couleurs, lieux, limites est maintenant dérangé. Formes et volumes nouveaux qui le définissent sont encore sans signification immédiate, parce que nous ne pouvons pas encore concevoir un nouvel ordre de relation. Ainsi, lorsque nous passons d'un espace restreint, clos intime, stable à un espace large, ouvert, indéfini, illimité, l'espace chaque fois requiert un mode spécial de relation dans le groupe, un type particulier d'activité : ces qualités d'espace, nous les recherchons pour chacun de nos rythmes personnels et sociaux, nous en avons besoin pour exister différemment, électivement, sélectivement. C'est pourquoi tout aménagement de l'espace peut être considéré comme une projection, sur le terrain, dans l'appartement, dans l'université, d'un ordre social à un moment de l'histoire. La politique est de l'espace. C'est une industrie et un commerce pour notre besoin d'identité. Pour nous ce peut être aussi l'objet d'une science et d'un art de vivre en groupe. Art et science de la frontière.